

Oublié le héros

Aujourd'hui, il y a une raison de se souvenir d'une personne étonnante et extraordinaire – l'un des premiers coureurs du pays sur les distances ultra longues d'Igor Agishev. Il a passé exactement 43 ans depuis le début de sa course sportive, et il est toujours à distance.

La mémoire humaine est de courte durée. Au fil des ans, les souvenirs des événements passés et de leurs héros se fanent ou s'effacent du tout. Nous ne pouvons souvent pas nous souvenir de dates ou de noms. Surtout si ça fait 30 ans ou plus. Quelque chose de semblable s'est passé avec Agishev. Mais à l'époque soviétique, on écrivait souvent des journaux-urbains, régionaux, tout-Union. «Impensable de la prostitution», «l'Homme-piste», «Bravo, Igor!»- les titres des articles sonnaient.



En effet, il y avait quelque chose à écrire. Au milieu des années 1980, Igor Agishev a été emporté par la course surnaturelle à l'époque et a immédiatement obtenu des succès notables. Sur son compte trois douzaines de places de prix sur les compétitions de toute l'Union, de toute la Russie et internationales. Kilométrage quotidien et semi-quotidien, plusieurs jours, stockilometrovki, des dizaines de marathons classiques. Chez beaucoup de ses compatriotes Igor a tourné l'idée de la limite des possibilités humaines!

- Ma première course stokilometrovj j'ai couru en 1985 à Jurmala et a pris la troisième place parmi plusieurs dizaines de participants avec le résultat de 7 heures 43 minutes-se souvient I. Agishev. - Mais la cible était une course quotidienne! À ce moment-là, en URSS, il n'y avait que quatre de ces courses - deux à Odessa, une à Riga et à Moscou. Je suis devenu membre du cinquième en octobre 1986. Alors, sur la piste du stade d'Odessa, le SKA a enroulé 540 cercles et avec le résultat de 216 km est devenu le vice-champion du kilométrage. Récemment, après avoir étudié toutes les archives, j'ai conclu que, à l'exception des ukrainiens, des Lettons et des moldaves, parmi les habitants de la RSFSR (Russie), je suis le «jour» numéro sept.



Dans la région de Kuibyshev, Agishev est devenu non seulement le premier super – marathon, mais aussi le premier «fer» homme conquérant en 1988, le triathlon classique – la natation 4 km, le cyclisme 180 km et la course 42 km. en 1990, les supermarathons soviétiques ont eu l'occasion de se rendre à la compétition à l'étranger, et le premier départ a apporté une médaille d'argent togliattintsu sur la «sotka» en RDA, et un mois plus tard, il a terminé quatrième en supermarathon sur 650 km le long des routes France «Grand cours de Bretagne». Plus tard, Igor a joué pour l'équipe nationale de l'URSS, puis la Russie, a participé aux deux premiers championnats d'Europe de l'histoire dans la course quotidienne, trois ans a défendu les couleurs du Club de course allemande »Spiridon Rureifel". Il a apporté sa réalisation personnelle dans les «jours» à 222 km, et dans la course de 12 heures, il a même le résultat du niveau mondial-146 km 390 m.

Mais il se souvient d'une course toute sa vie. C'était à l'automne 1990, tous dans la même Odessa, où la première course de trois jours a eu lieu dans l' «Union». Parmi les 28 braves Agishev a terminé quatrième, sans sommeil ayant roulé 72 heures 1001 cercle sur la piste du stade – 400 km 600 m! Malheureusement, les charges excessives ont affecté ses tendons d'Achille, dont la douleur a forcé au fil des ans à s'éloigner du supermarathon. Igor est passé au travail et à la famille, a élevé deux fils, est devenu célèbre dans Togliatti le journaliste sportif et le promoteur du sport. Avec la course ne s'est pas séparé, de temps en temps courir les marathons classiques.



Il y a huit ans, il s'est emporté par la marche sportive, dans laquelle la douleur n'était presque pas ressentie. Il est devenu le huitième champion de la Russie parmi les vétérans, le vainqueur du championnat d'Europe et des jeux Mondiaux vétérans. Et la douleur est partie! Pour Agishev, c'était un signal. Il est temps de revenir à la passion après une pause de quart de siècle. Mais pour commencer, pas dans la course, mais dans la marche. Et à l'automne de 2018, il a surmonté la 73e supermarathon de sa vie, prenant la 19ème place dans la marche de 28 heures dans la ville française de Roubaix, passant 175 km. C'était la meilleure façon de se rappeler comme un athlète actif.

- Je ne suis plus heureux même pas mon retour, mais ce qui a amené sa femme Olga dans le super marathon. Ses débuts à Roubaix ont été couronnés de succès-147 km et septième place parmi les femmes. Maintenant, nous avons la collaboration de plans de super marathon. Je suis déjà en train de préparer le championnat de Russie en course quotidienne. L'autre jour, Olga et moi allons à Smolensk, au championnat de Russie d'athlétisme parmi les masters dans une pièce fermée. Notre objectif est de quatre médailles d'or pour deux! En été, nous participons aux Championnats Européens Masters à Turin, et en automne – une nouvelle escale à Roubaix. Espérons améliorer considérablement nos résultats.



L'essai de 24 heures est prévu du 10 au 11 mai à Moscou. D'accord, c'est un événement unique et incroyable-retour au grand sport après une pause de 25 ans! Igor a 56 ans, l'âge de super marathon n'est pas au-delà, et je veux croire en tout son travail. Après tout, en participant à sa vie dans plus de huit cents compétitions, il n'a jamais quitté la distance.